

Bonjour à tous et merci d'être là.

Je m'appelle Claude Garcia et je suis fils de terroristes.

Ma maman; Elle avait 32 ans en 1940 quand elle a été arrêtée par la police française. Torturée.
Condamnée par un tribunal français à 5 ans de travaux forcés pour... terrorisme.

Son chef de réseau, le député Jean Catelas a lui, été condamné à mort et décapité à la hache dans la cour de la prison de la Santé.

Ironie de l'Histoire, alors que ma maman était rapatriée du camp de concentration de Ravensbrück par la croix rouge Canadienne, qu'elle pesait 37 kg, qu'elle souffrait du typhus et de la fièvre typhoïde – Elle ne doit sa survie qu'à une sérendipité, la découverte de la pénicilline – le magistrat qui l'avait condamnée était lui promu 1ier président du tribunal de Grande Instance de Paris...

Il vaut mieux faire partie de l'élite et avoir des amis puissants que juste un costume de bagnard sur le dos. Circonstance aggravante, ma maman va épouser un républicain espagnol.

Mon Papa: Le "Spaniard" matricule 4665 pour les SS, avait 23 ans en 1936.
Il était photographe à Tortosa sa ville natale. Son métier va lui sauver la vie.

Un soir de 1936, il ferme boutique, glisse la clef sous la porte et s'engage dans l'armée républicaine...

Envoyé sur le front de l'Ebre il reçoit en dotation une carabine de rebus de l'armée américaine convoyée via le Mexique. La Winchester est une arme qui a fait ses preuves pour exterminer – à cheval – les populations indiennes. Malheureusement son réarmement se fait par le bas ! Inadapté derrière un parapet... Mon père pense n'avoir jamais touché personne...

C'est ensuite la Retirada et l'internement par les autorités françaises.
La mer d'un côté, des barbelés gardés par des tirailleurs Sénégalais de l'autre...
Les républicains espagnols font peur...
Peu ou pas à manger; De l'eau saumâtre; Diphtérie; Dysenterie...
"Si vous n'êtes pas contents, engagez-vous dans la Légion"...

10 Mai 40 invasion de la France.

Les Espagnols sont tous volontaires pour monter au front.
Organisés en compagnies de travailleurs, armés de pelles et de pioches ils doivent à marches forcées gagner la ligne Maginot. Peine perdue.

22 Juin signature de l'armistice.

Certains officiers de la gendarmerie mobile qui commandent ces bataillons ouvrent les portes des granges où ils étaient enfermés pour la nuit et leur disent de disparaître dans la nature. Ce sont ces républicains espagnols qui, forts de leur expérience de la guerre d'Espagne, aideront à former les premiers maquis du sud de la France.

D'autres officiers, ont maintenu les granges fermées... Et ont offert la clef – au garde à vous! – au premier détachement de la Wehrmacht qu'ils ont rencontré. Dans le cas de mon papa, un simple lieutenant dans son side-car. "Plutôt Hitler que le Front Populaire"

Les wagons à bestiaux n'ont pas tardé. Direction Mauthausen.
A leur arrivée, Mauthausen est encore en construction avant de devenir un camp d'extermination.
Y est internée de la racaille... Des opposants, des homosexuels, des tziganes, des "asociaux"...

Les Espagnols sont regroupés par carrés de 10x10 sur la grande place du camp.
Face à eux, des SS avec leurs chiens. Dans les miradors des mitrailleuses.
Entre les rangs, des Kapos armés de nerf de boeuf hurlent les ordres.

Les SS font leur marché. Le camp a besoin de boulangers, de cordonniers, de musiciens... De boxeurs... Et d'"Ein Fotographe". le mot ressemble à l'espagnol. Mon père lève la main... Comme il se révèle compétent, il va survivre aux 5000 républicains espagnols morts à Mauthausen.

Mon père n'est pas un héros. Son quotidien c'est la peur, la mort, la faim, la saleté, les exécutions. Il aura des cauchemars récurrents jusqu'à la fin de sa vie.

Les SS photographiaient les pendus pour l'exemple et les déportés poussés dans les barbelés électrifiés. Chargé du tirage des photos, mon père, de loin en loin, lors de la phase de séchage, faisait glisser entre le meuble et le mur des photos qui pourraient un jour faire témoignage. Ces photos ont été récupérées à la libération du camp pour, avec d'autres, illustrer la barbarie nazie. C'est peu et c'est beaucoup, car découvert, c'eut été la mort immédiate.

Encore deux instantanés avant de conclure.

Le récit de ce jeune général Russe qui avait refusé de se séparer de ses hommes. En plein hiver, les SS l'ont arrosé sur la grande place à la lance à incendie. Il est mort gelé debout.

Et ces deux frères. Tchèques ? Polonais ? Je ne sais plus. En haut de l'escalier de la carrière que les déportés remontaient avec des pierres de 20 ou 30 kg sur le dos, un capitaine SS éliminait les plus mal en point en les poussant dans le vide ou en leur ordonnant de sauter. Une illustration de Darwin et de la sélection naturelle... Un jour, deux frères qu'il venait de condamner, l'ont attrapé chacun par un bras et ont sauté avec lui.
"Terroriste un jour, terroriste toujours"

Il me reste au coeur une immense colère. Certes, l'Espagne est redevenue démocratique après la mort de Franco. En France, les femmes, ont obtenu le droit de vote.

14-18 devait être la "der des ders"; 39-45 devait ouvrir un monde meilleur: "Plus jamais ça"... Le Conseil National de la Résistance avait proposé un programme très empreint de rénovation sociale.

Mais depuis, 300 conflits armés ont fait plus de morts que la 2^{ème} guerre mondiale. Les ventes d'armes se portent bien. Sans évoquer la pollution de l'air, de l'eau, des sols... Les famines, les épidémies, les migrants qui meurent en Méditerranée... Que font nos gouvernants ?

"Notre planète brûle et ils regardent ailleurs"

50 millions d'êtres humains sont-ils morts pour rien ? Quel monde laissons-nous à nos enfants ?